

EN UKRAINE, LA POPULATION NE DOIT PAS SE FAIRE CONFISQUER SA REVOLUTION

BULLETIN NPA DU SECTEUR AUTO DU PERCHE

27 FEVRIER 2014

Le week-end dernier, Ianoukovitch, le dictateur ukrainien s'est enfui après plus de trois mois de mobilisation d'une partie de la population et une centaine de morts du côté des insurgés à Kiev. La chute de Ianoukovitch, comme en leur temps celle de Ben Ali en Tunisie ou de Moubarak en Egypte prouve que quand une population est déterminée à s'affronter jusqu'au bout à un pouvoir corrompu et barbare, elle est capable de le faire tomber. C'est une leçon qui vaut partout : ceux qui ont le pouvoir, ceux qui possèdent les richesses ne sont ni invincibles, ni éternels quand ceux d'en bas, les victimes de leur domination et de leur exploitation, se donnent les moyens de les renverser.

LA FIN D'UN REGNE

Ianoukovitch était un des nouveaux riches nés du croisement entre ex-bureaucrates de l'Est et capitalistes de l'Ouest. Depuis l'indépendance de l'Ukraine, de grandes fortunes comme la sienne se sont érigées sur l'exploitation des travailleurs. Quand ceux qui occupaient la place Maïdan ont organisé la visite de son palais, après sa fuite, les familles venues là avec leurs gosses n'en ont pas cru leurs yeux, dans ce pays ravagé par le chômage et la misère.

MAIS PAS LA FIN D'UN SYSTEME

Ceux qui s'installent maintenant au pouvoir veulent juste exercer le pouvoir à leur tour et sont pressés que les manifestants rentrent au plus vite chez eux. Ce à quoi les puissances occidentales et le régime russe travaillent de concert car ils veulent préserver cet ordre mondial nécessaire à la bonne marche de leurs affaires. Car si Obama et l'Union européenne d'un côté, Poutine de l'autre, ont fait monter la mayonnaise entre eux à propos de la mobilisation en Ukraine, ils ont hâte de stabiliser la situation politique au plus vite. L'opposition ukrainienne, coalition d'opposants politiques qui vont de nos centristes à l'extrême droite, est chargée d'assurer le retour au calme. En tant que nouvelle majorité au parlement, elle a annoncé des élections présidentielles et législatives pour mai prochain. Elle a libéré Ioulia Timochenko, femme d'affaires richissime et ex-ministre jetée en prison par Ianoukovitch parce qu'elle rivalisait de corruption avec lui.

PERMETTRE L'EXPRESSION DES INTERETS DE LA POPULATION

Mais la révolte de Maïdan a éveillé d'autres espoirs. Des millions de travailleurs ont été licenciés et sont sous la menace de nouvelles mesures d'austérité, celles précisément que l'Union Européenne et le FMI exigent pour débloquer des aides. C'est sur ce terrain que prospèrent les nationalistes d'extrême droite du parti Svoboda en laissant croire que l'« Occident » serait moins rapace que « l'ogre russe ». Cette extrême droite, dont une partie se revendique du nazisme, sort renforcée de ces trois mois de mobilisation et elle alimente la division au sein de la population en fonction des origines et des religions.



VERS UNE EUROPE DES TRAVAILLEURS EN LUTTE !

Sur les barricades, il y avait de la colère sociale, semblable à celle des bonnets rouges bretons ou des travailleurs grévistes de Bosnie. Les opposants politiques nationalistes et d'extrême droite se sont évertués à la laisser enfouie, sous les prières et l'hymne national, et ont laissé de côté les revendications d'emploi, de salaire, sans parler du contrôle populaire sur les biens dont s'était emparés le groupe de privilégiés qui avait accaparé le pouvoir. Mais ce n'est pas terminé. La mobilisation qui a renversé un tyran peut davantage encore. Et pourquoi pas, se muer en élan populaire massif, non pas vers l'Europe des Merkel ou Hollande, mais vers celle de millions de travailleurs de France, d'Italie ou de Grèce, soumis aux mêmes diktats des riches capitalistes.

MOBILISATION MASSIVE ET POPULAIRE POUR DIRE NON A L'AEROPORT !

Samedi, à Nantes la manifestation contre l'aéroport a été un véritable succès. Environ 40 000 personnes sont venues de toute la France pour dire non à un projet inutile socialement, dévoreur de fonds publics, dévastateur de biodiversité et destructeur de terres agricoles. Un projet dont le seul but est de satisfaire les appétits de la multinationale Vinci.

En bloquant l'accès au centre ville et en tentant de diviser le cortège l'État a fait le choix de mettre Nantes en état de siège. Les forces policières se sont livrées à des violences inouïes : tirs de flash ball et de grenades lacrymogènes parfois à bout portant, jets de grenades assourdissantes, canons à eau et matraquages. Le choix de cette stratégie révèle en réalité la peur du gouvernement face à un mouvement déterminé à ne rien lâcher. Plus que jamais, jusqu'à l'abandon total du projet, le mouvement doit rester uni et solidaire face à la répression et à la division organisée par l'Etat et le gouvernement Ayrault.

LA FAMILLE PEUGEOT SAUVE SA MISE

Quatre milliards d'euros vont arriver dans le capital de PSA, dont 800 millions d'euro apportés par l'État et autant par Dongfeng, le deuxième constructeur automobile chinois. Résultat : la famille Peugeot perd le contrôle de la gestion du groupe automobile, mais reste actionnaire et va continuer à toucher des dividendes, ne mettant pas un seul nouvel euro dans l'affaire et leur société financière ayant littéralement siphonné l'activité automobile. Elle va continuer à profiter de toutes ses participations dans un millier d'autres entreprises Merci au gouvernement qui sauve la mise d'une famille vivant depuis deux siècles de l'exploitation des salariés !

LE BARATIN DE MONTEBOURG

L'arrivée du deuxième constructeur chinois Dongfeng dans le capital de PSA est une étape de plus dans la mondialisation capitaliste de l'automobile. L'industrie automobile en Chine est déjà l'une des plus puissantes de monde. PSA et Renault y arrivent après Volkswagen, GM, Nissan et Toyota. Lorsque Montebourg déclare : «Dongfeng n'a pas de marque, pas de technologie», il nous enfume en racontant des bobards franchouillards.

PAS POUR NOS BEAUX YEUX

Si les milliards d'euros mis dans le capital de PSA permettaient de maintenir l'emploi de milliers de travailleurs ! Mais ce n'est pas le but recherché et rien n'est garanti. « Il n'y aura pas de nouvelles fermetures d'usines ». Sous entendu il pourra y avoir de nouvelles suppressions d'emploi comme

déjà annoncé à Rennes ou à Poissy. Au même moment qu'était annoncée la recapitalisation, le concret, c'était la suppression de lignes de fabrication à Poissy et à Mulhouse. Telle est la réalité. Le plan Varin, la fermeture à marches forcées de l'usine d'Aulnay, et la signature de l'accord de compétitivité ont servi à rendre le groupe PSA et ses dizaines de milliers de salariés mieux vendables sur le marché mondial

VALEO + 18% ET DIVIDENDES +13%

Le bénéfice net de l'équipementier automobile Valeo a progressé de 18% à 439 millions d'euros, faisant progresser sa marge opérationnelle de l'an dernier à 6,6% du chiffre d'affaires, contre 6,2% en 2012. Le niveau de ses prises de commande a atteint 14,8 milliards grâce à ses innovations et à l'accélération du développement du groupe en Asie et dans les pays émergents.

"Notre génération de +cash+ et notre situation financière solides vont nous permettre, en 2014 et dans les années qui viennent de préparer la forte croissance attendue de notre chiffre d'affaires, notamment en 2015 et 2016", assure le directeur général de Valeo, Jacques Aschenbroich.

Ainsi le groupe va proposer le versement d'un dividende de 1,70 euro par action, en hausse de 13%. On est loin du compte par rapport aux AGS prévues, sauf si on se mettait à aller les chercher

CARLOS GHOSN : « C'EST PAS MOI ! »

Ce n'est plus un secret pour personne. En 2013, Carlos Ghosn a touché 1,23 millions d'euros de salaire fixe et 1,42 millions de part variable. De quoi boucler les fins de mois plutôt aisément ! Il y a quelques temps lors d'un open forum, une question lui a été posée sur la manière dont était calculée sa rémunération... Sa réponse a été qu'il n'avait rien à voir là dedans, que c'était le conseil d'administration et uniquement lui qui décidait si son salaire devait augmenter ou non.

En voilà un qui ne manque pas de culot !

L'HERITIERE LE PEN PAS GENEÉ PAR LES MILLIARDS POUR LES PATRONS

30 Milliards pour les entreprises ? Pas un mot pour remettre en cause ce nouveau pactole au patronat. Pas un mot pour dénoncer le coût exorbitant de «l'assistanat» dont bénéficient les entreprises depuis plus de 30 ans, sans aucun effet sur l'emploi. C'est clair, non ? Il faut dire que Papa est l'un des hommes politiques les plus riches du pays, et qu'il a « oublié » de signaler l'augmentation de sa fortune, déjà conséquente, pendant son mandat européen de 2004 à 2009

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Avec tracts, actus, infos, le site est essentiel à l'échange d'informations sur l'actualité des luttes dans notre secteur

